THE ART NEWSPAPER *DAILY*

VENDREDI 11 SEPTEMBRE 2020 / NUMÉRO 552 / 1€

# UN PARCOURS DES MONDES BUISSONNIER ET ACCESSIBLE P. 3

**BIÉLORUSSIE**
## LA RÉPRESSION S'INTENSIFIE CONTRE LE MONDE DES ARTS P. 6

**CARNET**
## DISPARITION DU GALERISTE PIERRE NAHON P. 7

**GALERIES**
## UN DIMANCHE À LA GALERIE DE RETOUR CE WEEK-END P. 7

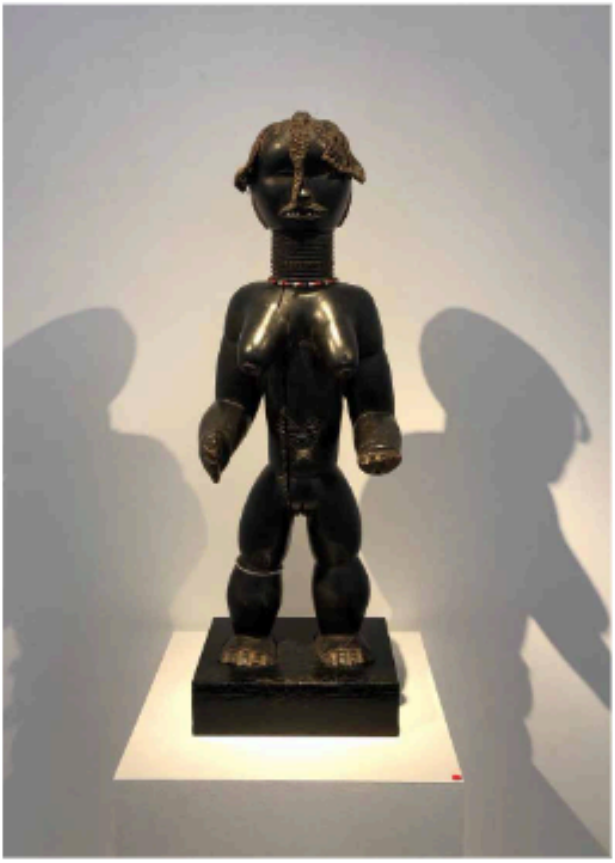
**ART CONTEMPORAIN**
## LA FONDATION FIMINCO OUVRE À ROMAINVILLE P. 7

**EXCLUSIF**
## FRANÇOIS EPIN À LA TÊTE DU DESIGN CHEZ CORNETTE DE SAINT CYR P. 8

# UN PARCOURS DES MONDES BUISSONNIER ET ACCESSIBLE

Ouverte mardi dans une atmosphère bon enfant, la 19e édition de cette manifestation phare dédiée aux arts premiers ne restera pas dans les annales, mais témoigne du désir intact des marchands et des collectionneurs de reprendre contact. Même masqués !

**Par Bérénice Geoffroy-Schneiter**



Statue féminine, Centre de style Dan, Côte d'Ivoire, Liberia, H. 53 cm. Galerie Charles-Wesley Hourdé. © Courtesy Collection Dragonfly

Soyons francs… Si elle réserve quelques belles surprises esthétiques, cette édition du Parcours des Mondes, sur fond de crise sanitaire aiguë, ne restera pas dans les annales pour la rareté de ses pièces et l'originalité de ses expositions thématiques. Certes, la galerie Mingei Japanese Arts expose un remarquable ensemble de vanneries de bambou pour l'ikebana (tels ces hanakago (paniers) d'Iizuka Rokansai de la première moitié du XXe siècle, dont les prix oscillent entre 25 000 et 60 000 euros). À la Galerie Tischenko, on découvre également un étonnant florilège d'objets des populations du Grand Nord à la forte consonance chamanique, dont une boîte en bois de bambou de Laponie au design d'une pureté absolue. Le visiteur peut, enfin, s'extasier devant les masques et sculptures Dan rassemblés par le jeune marchand Charles-Wesley Hourdé.

Mais il s'agissait avant tout, pour les galeries qui ont décidé cette année d'exposer contre vents et marées, de proposer de belles pièces accessibles et qui ne heurteraient pas les néophytes, tout en comblant les collectionneurs. « *Nous avons souhaité revenir aux fondamentaux* », résume ainsi Julien Flak devant un ensemble de poupées Kachina des Indiens Hopi d'Arizona – qui affichent une fourchette de prix très raisonnables, oscillant de 1 800 à 20 000 euros – ou devant un fascinant masque chamanique d'Alaska du XIXe siècle dont le tatouage sur le menton se devine encore légèrement, une très belle pièce proposée autour de 35 000 euros. « *Dès le premier jour du Parcours, nous avons vendu neuf objets, de toutes les zones géographiques, dont une importante sculpture féminine Senoufo, l'une des pièces maîtresses de cette édition* », se réjouit ainsi Julien Flak. Même discours chez son voisin Christophe Hioco, très heureux d'avoir cédé un très beau lingam gupta (Inde du Nord, Ve siècle) pour la somme de 35 000 euros à une collectionneuse française venue spécialement pour l'événement. « *Le jour du vernissage* [mardi], *nous avons eu du monde jusque très tard, mais nous avons rencontré une clientèle essentiellement parisienne ou française. On parle ainsi beaucoup moins anglais dans les rues du Parcours que les années précédentes* », concède toutefois le galeriste, qui regrette, en outre, la très faible représentation de l'art asiatique, avec seulement trois galeries.

## DE BELLES PIÈCES QUI NE HEURTENT PAS LES NÉOPHYTES

Le public aurait toutefois tort de bouder son plaisir, car des pépites se nichent encore au creux des ruelles de Saint-Germain-des-Prés, comme chez Bernard de Grunne, qui offre aux regards cette pipe Sotho/Nguni d'Afrique du Sud épousant les courbes voluptueuses d'un nu féminin (50 000 euros), aux côtés d'une étonnante tablette d'orfèvre Baoulé de Côte d'Ivoire surmontée d'un visage hiératique aux allures d'icône, vendue dès le premier jour au prix de 50 000 euros.

Dans sa belle galerie Voyageurs & Curieux, Jean-Édouard Carlier expose, quant à lui, un magnifique appuie-nuque des Îles Fidji, « *d'une grande tension* », que l'on peut acquérir pour la somme modique de 4 000 euros, tandis que la galerie Vallois a rassemblé de son côté une ravissante collection de poids Akan d'Afrique de l'Ouest, dont les prix (de 50 à 1 000 euros) séduiront les néophytes. Retrouver le plaisir de la collection et du partage semble ainsi être le mot d'ordre de cette édition pas comme les autres, qu'il serait dommage de rater !

**Parcours des Mondes, jusqu'au 13 septembre, quartier des Beaux-Arts à Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris, www.parcours-des-mondes.com**

Iizuka Rōkansai (1890-1958), *Kake-hanakago Senjyō*, vase mural pour l'ikebana nommé « Mille lignes », bambou, 19 x 15 x 10 cm. Courtesy galerie Mingei